

Lettre au médiateur de Radio-France

L'incroyable légèreté de France Info et France Inter

3 avril 2017

Monsieur le Médiateur.

L'émission « Secrets d'infos » du 31 mars a été une attaque en règle contre la filière nucléaire française. Ce n'est pas la première fois que France Inter étale son a priori antinucléaire. Avant d'en venir à cette émission je voudrais souligner le fait que l'avenir du nucléaire ne se joue pas et ne se jouera pas en France mais en Chine, en Inde, en Russie et aux USA. Ce qui est actuellement en cause c'est l'avenir de la filière française de construction et d'entretien de réacteurs. La filière nucléaire française est fragilisée du fait du choix discutable (économiquement) de l'EPR, de la perte de compétences due au fait que le dernier réacteur construit par AREVA a démarré il y a 25 ans et que la transmission des connaissances entre la génération qui a réalisé le parc qui sert encore de référence mondiale et la génération actuelle n'a pas pu se faire dans de bonnes conditions. A qui profiterait l'effondrement de cette filière ? Posez-vous la question. Ce ne serait d'ailleurs pas la première débâcle industrielle que connaîtrait notre pays. Lorsque viendra le temps de renouveler notre parc de réacteurs nous achèterons nos réacteurs aux Chinois comme nous leur achetons nos panneaux photovoltaïques.

J'en viens à l'émission. Les auteurs ont laissé entendre qu'ils avaient eu accès à des échanges de courrier, plus ou moins confidentiels, entre l'ASN, d'une part, AREVA et EDF d'autre part. Je cite : *Pourtant, deux documents obtenus par France Inter, et plusieurs témoignages démontrent qu'EDF et Areva avaient été alertées dès 2005 des dysfonctionnements de cette usine.*

En fait les documents sont tout à fait publics puisque mis sur le site de l'ASN à la demande du HCTISN : <https://www.asn.fr/Informer/Actualites/Qualite-des-fabrications-de-Creusot-Forge>

Sur ce site on voit qu'il y a deux séries d'échange :

1. Une première série du 16 décembre 2005 au 21 décembre 2007, bien avant le début du travail sur la cuve de l'EPR. L'ASN met en cause des écarts de fabrication, en particulier sur les Générateurs de vapeur destinés à des réacteurs en construction par Mitsubishi et Framatome. Depuis 2003 l'usine du Creusot était passée sous le contrôle du groupe France-Essor de Michel-Yves Bolloré. Ce n'est qu'en septembre 2006 que la Forge passait sous le contrôle d'AREVA. Cette période de changement de propriétaire était sans doute difficile, ce qui pouvait justifier les inquiétudes de l'ASN. Toujours est-il que, selon le document de l'ASN :

A partir de début 2008, la situation semble s'améliorer dans les usines du Creusot (Creusot Forge et Industeel). Le volume des fabrications nucléaires françaises se stabilise, voire diminue. L'ASN mandate des organismes pour la surveillance de la fabrication des composants conformément aux nouvelles dispositions prévues par l'arrêté ESPN du 12 décembre 2005.

2. De 2008 à 2012 RAS. Malgré cela vos journalistes insinuent que les forges étaient restées dans un état de délabrement avancé. C'est indigne.

3. En mars 2012 AREVA signale des défauts dus à l'hydrogène sur les viroles de Générateurs de vapeur (GV). On ne parle plus de ce type de problème au-delà du 5 novembre 2012, ce qui semble indiquer que le problème avait été réglé. D'ailleurs l'ASN autorisera la mise en fonction des GV concernés.

4. En octobre 2013 AREVA signale à l'ASN une mauvaise maîtrise des ségrégations de Carbone sur les dômes de GV. C'est à partir de là que la question de ces ségrégations est posée pour les GV et le fond et le couvercle de l'EPR.

Contrairement au titre de l'émission ces documents accessibles au public démontrent le sérieux des contrôles effectués par AREVA et suivis de près par l'ASN. Il n'y a eu aucune légèreté dans tout cela sauf celle de vos journalistes.

Vous donnez la parole à des soi-disant experts connus pour leur opposition systématique au nucléaire français, Yves Maignac, Bernard Laponche et, un comble, un représentant de Greenpeace qui est une vraie machine à désinformation. Pourquoi ne pas avoir consulté des vrais spécialistes de la métallurgie sous irradiation comme le professeur Yves Bréchet qui a été auditionné par l'OPECST sur ce sujet. Mais vos journalistes préfèrent Greenpeace aux Académies des Sciences et des Technologies. Lorsqu'on rapproche la diffusion de leur émission à charge de la campagne électorale que nous vivons actuellement on comprend leur intention qui n'a rien à voir avec ce qu'on attend d'un service public qui devrait se contenter d'informer sans déformer pendant cette période sensible.

Herve Nifenecker herve.nifenecker@free.fr